

Don patriotique du citoyen Fressinet, employé dans les charrois de l'armée d'Italie, qui offre à la patrie 50 livres, lors de la séance du 15 floréal an II (4 mai 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Don patriotique du citoyen Fressinet, employé dans les charrois de l'armée d'Italie, qui offre à la patrie 50 livres, lors de la séance du 15 floréal an II (4 mai 1794). In: Tome XC - Du 14 floréal au 6 prairial An II (3 mai au 25 mai 1794) p. 52;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1972_num_90_1_26178_t1_0052_0000_8

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Tableau (suite)

MUNICIPALITÉS	CHEMISES	REDINGOTES	BAS	MANTEAUX	SERVIETTES	ARGENT	LINCEULS	ROUPIES
Caujac	35		2			11 l.		
Massabrac	27					1 l. 10		
Gaillac	230	2	9	1	5	125 l.	3	1/2 sac de linge
Castagnac et Marsiac								
Gratens		1						
Grazac	17					96 l.		
St. Araille						45 l.		
Fousseret	15							
Castelnau	11							
Moressac	13							
Gratens	2							
St. Michel		1						
Le c ⁿ Dupan, de Carbonne						200 l.		
La Sté popul. de Mont-Félix						162 l. 15		
Idem	2		1					
Total	891	148	14	8	5	727 l. 15	3	5

39

Lettre du commissaire des revenus nationaux, à laquelle sont joints plusieurs exemplaires de l'état de situation, au 10 floréal, présent mois, de la confection des rôles de la contribution mobilière de 1792 dans les départemens de la République (1).

40

Lettre du citoyen Fressinet, employé dans les charrois de l'armée d'Italie, qui offre à la patrie la somme de 50 liv., et annonce que, depuis les bords du Var jusqu'aux rives de la Seine, il a vu les espérances des plus belles récoltes.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Paris, 15 flor. II] (3).

« Citoyens représentans,

Le service des charrois de l'armée d'Italie m'appelant à Paris, je viens vous annoncer une agréable vérité.

Depuis les bords du Var jusques aux rives de Seine, la providence, connaissant nos besoins nous promet une récolte des plus abondantes et surtout des plus précosses.

Sçavez-vous pourquoi, Citoyens représentans les bleds sont si beaux cette année ? C'est parce que les prêtres ne les ont pas bénis; c'est encore

(1) P.-V., XXXVI, 315.

(2) P.-V., XXXVI, 315 et XXXVII, 85.

(3) C 302, pl. 1083, p. 1.

parce que le sol de la France se régénère avec les français; c'est encore parce que la terre de la liberté se purge de cette horde d'esclaves dévoués à la volonté despotique des tyrans qui veulent perdre la liberté et les peuples qui en jouissent; c'est enfin parce que Dieu aime les patriotes; aussi la patrie reconnaissante devrait-elle placer l'image de cet Etre suprême dans le Panthéon français avec ces vers connus :

Loin de rien dire ici de cet Etre suprême,
Gardons en l'adorant un silence profond.

Le mistère est immense et l'esprit se confond,
Pour dire ce qu'il est, il faut être lui-même.

Je joints à ma pétition cinq assignats de dix livres pour aider à subvenir aux fraix de la guerre. Salut, hommage et respect ».

FRESSINET.

41

Un membre du Comité de salut public [BARERE] fait part des nouvelles que le Comité a reçues.

« Ce n'est pas aujourd'hui le cri de la victoire, » dit-il; c'est l'attitude du courage : Landrecies » est tombé au pouvoir de l'Autrichien, nos » batteries ont été démontées. »

Le rapporteur lit une lettre du général Fer-rand, qui rend compte de cet événement sans en donner les détails(1).

[Du Q.G. de Réunion-sur-Oise, 12 flor. II].

« Landrecies n'est plus en notre pouvoir; ses batteries démontées ne lui ont pas permis une

(1) P.-V., XXXVI, 315. B^{te}, 15 flor.